

CONJONCTURE VIN ET CIDRE



Juin 2026

Volumes et prix des ventes de vins en vrac :
cumul à 44 semaines 2025/26¹

2025/26	Volumes cumulés ² (en milliers d'hl)					
	Rouges		Rosés		Blancs	
Total VDF³	840	+ 9 %	580	+ 16 %	937	+ 11 %
dont VDF cépages	311	- 8 %	78	- 1 %	510	+ 12 %
Total IGP	1 976	+ 4 %	2 208	+ 6 %	1 662	+ 2 %
dont IGP cépages	1 626	+ 3 %	1 055	- 2 %	1 435	0 %

2025/26	Prix moyens cumulés ² (en €/hl)					
	Rouges		Rosés		Blancs	
Total VDF³	67	- 6 %	71	0 %	83	- 9 %
dont VDF cépages	85	+ 5 %	78	+ 6 %	97	- 4 %
Total IGP	93	+ 3 %	86	0 %	113	+ 3 %
dont IGP cépages	94	+ 3 %	87	0 %	116	+ 3 %

Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

1. Évolutions par rapport à 35 semaines de campagne 2025/26 pour les IGP et les Vins de France (SIG).

2. Tous millésimes confondus

3. Vin De France (SIG)

Marchés à la production

Bilan des transactions en vrac à 44 semaines de campagne 2025/26, à fin mars 2026

Le suivi de l'activité des marchés, via les données provenant des contrats d'achat vrac sur 44 semaines de la campagne 2025/26, montre une hausse globale des transactions par rapport à la campagne 2024/2025 de 6 %. Les données des Vins De France (SIG) et des vins IGP portent sur le cumul d'août 2025 à fin mai 2026.

Les transactions pour les Vins De France (SIG) affichent une hausse en volume conséquente, portée par les blancs (+ 11 %), les rouges (+ 9 %) et rosés (+ 16 %). Les volumes des vins avec mention de cépages sont quant à eux en baisse, excepté pour les VSIG blancs de cépages qui voient leurs volumes augmenter de 12 %. Les cours des VDF diminuent pour les VSIG rouges et blancs (- 6 % et - 9 %). Les prix des VSIG rouges et rosés de cépages sont valorisés, respectivement à + 5 % et + 6 %.

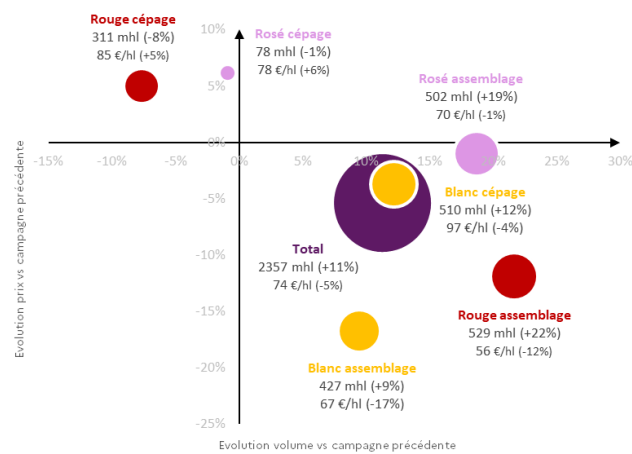
Les transactions de vins en vrac IGP sont en hausse pour toutes les couleurs (+ 4 % pour les rouges, + 6 % pour les rosés et + 2 % pour les blancs). Les transactions des IGP de cépages rouges sont les seules en croissance volumique (+ 3 %). Concernant les cours des IGP, ils sont en légère croissance pour toutes les couleurs.

Marché Vin De France (SIG) : cumul à 44 semaines de la campagne 2025/26

Sur les 44 premières semaines de la campagne 2025/26, le cumul des ventes en vrac du marché **Vin De France (SIG)** affiche une hausse des échanges en volume par rapport à la campagne 2024/25.

Sur l'ensemble de la campagne 2025/26, les échanges de VDF s'élèvent ainsi à 2,3 millions d'hl, soit un niveau supérieur de 11 % par rapport à la campagne précédente.

Transactions vrac Vin De France (SIG) à 44 semaines de campagne 2025/26 (tous millésimes confondus)



Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

Avec un volume cumulé de 1,4 million d'hl, les ventes de VDF d'assemblage, qui représentent un peu plus de 60 % du total, augmentent de 17 % par rapport au cumul de la campagne précédente à la même période. Cette hausse est portée par les volumes de vins rouges, rosés et blancs respectivement en hausse de 22 % (529 milliers d'hl), de 19 % (502 milliers d'hl) et de 9 % (427 milliers d'hl).

Avec un volume cumulé de 899 milliers d'hl, les ventes de Vin De France (SIG) mentionnant un cépage représentent un peu moins de 40 % des transactions et sont stables par rapport à la campagne précédente. Seuls les VDF blancs de cépages sont en hausse, à hauteur de 12 % (510 milliers d'hl). Les VDF rouges et rosés sont en baisse, respectivement de - 8 % (311 milliers d'hl) et - 1 % (78 milliers d'hl).

En ce qui concerne les cours des Vins De France (SIG) d'assemblage, tous millésimes confondus, ils sont en baisse par rapport à la même période de la campagne précédente, et s'élèvent à 64 €/hl (- 10 % vs. 2024/25). Dans le détail, le prix moyen est en baisse de 17 % pour les blancs (67 €/hl), de 12 % pour les vins rouges (56 €/hl) et de 1 % pour les vins rosés (70 €/hl).

Concernant les Vins De France (SIG) avec mention de cépages, les prix affichent une hausse de 2 % et s'établissent à 91 €/hl. Dans le détail, les blancs (97 €/hl) sont dévalorisés (- 4 %). Les rosés (78 €/hl) et les rouges (85 €/hl) sont en légère hausse (+ 6 % et + 5 %).

Lorsque l'on compare le millésime 2024 dans la campagne 2024/25 et le millésime 2025 dans la campagne 2025/26, les volumes totaux de transaction du millésime 2025 sont au-dessus de ceux du millésime 2024. Cette hausse est portée par tous les segments, excepté par les rouges d'assemblage. Les prix sont en dessous de ceux de la campagne précédente. Cette baisse est portée par les VSIG d'assemblage.

Comparaison du millésime 2024 dans la campagne 2024/25 par rapport au millésime 2025 dans la campagne 2025/26

		Millésime 2024 Campagne 2024/2025				Millésime 2025 Campagne 2025/2026			
		Blanc	Rosé	Rouge	Total	Blanc	Rosé	Rouge	Total
VSIG Avec cépage	Volume (hl)	383803	60665	181457	625925	440332	64767	194514	699613
	Prix (€/hl)	100	78	94	96	98	80	99	97
VSIG Sans cépage	Volume (hl)	257908	282158	160561	700627	340404	340029	142188	822621
	Prix (€/hl)	87	78	76	81	67	79	72	73
VSIG Total	Volume (hl)	641711	342823	342018	1326552	780736	404796	336702	1522234
	Prix (€/hl)	95	78	85	88	85	79	87	84

Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

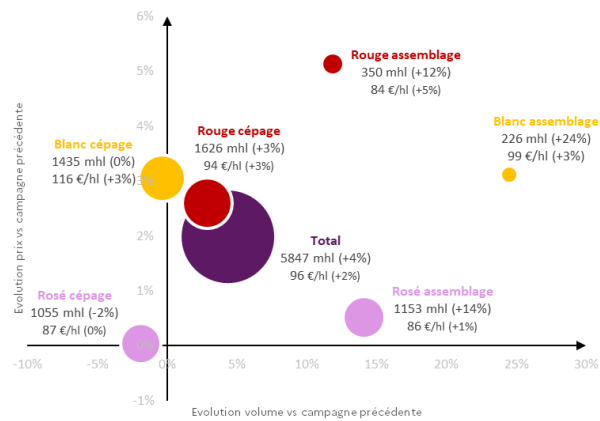
Marché Vin à Indication Géographique Protégée (IGP) : cumul à 44 semaines de la campagne 2025/26

Sur le marché des vins IGP, l'activité est en croissance par rapport à la campagne précédente, avec 5,8 millions d'hl (+ 4 %).

La majorité des transactions (70 %) concerne les vins vendus avec mention de cépages, soit 4,1 millions d'hl (stable vs 2024/25). Ils sont répartis entre 1,6 million d'hl de vins rouges (+ 3 %), 1,4 million d'hl de vins blancs (stables vs 2024/25) et 1 million d'hl de vins rosés (- 2 %).

Les ventes de vins IGP d'assemblages (30 % des transactions) sont en hausse de 15 % par rapport à la campagne précédente. Ils enregistrent un cumul de 1,7 million d'hl, dont 1,1 million d'hl de rosés (+ 14 %), 350 milliers d'hl de rouges (+ 12 %), et 226 milliers d'hl de blancs (+ 24 %).

Transactions vrac vin IGP à 44 semaines de campagne 2025/26 (tous millésimes confondus)



Source : Contrats d'achat Interprofession - élaboration FranceAgriMer.

Les cours des vins IGP avec mention de cépages sont en hausse de 2 % par rapport à la campagne antérieure avec 100 €/hl. Ils sont en croissance pour les vins blancs (+ 3 %) et rouges (+ 3 %), avec des prix, respectifs de 116 €/hl et 94 €/hl. Le prix des IGP rosés de cépages est stable à hauteur de 87 €/hl.

Pour les vins IGP d’assemblages, les prix moyens (87 €/hl) des transactions sont en légère hausse (+ 3 %) par rapport à la précédente campagne. Les cours sont en hausse de 5 % et de 3 % pour les vins rouges et blancs avec des prix respectifs de 84 €/hl et de 99 €/hl. Les cours des rosés augmentent de 1 % (86 €/hl).

Sorties de chais des récoltants et négociants vinificateurs : 5 mois de campagne 2025/26

Selon les dernières informations communiquées par la Douane française, arrêtées à fin décembre 2025, les sorties de chais des récoltants et négociants vinificateurs sont en hausse de 6 % par rapport à fin décembre 2024. Cette hausse est portée par l’ensemble des catégories, excepté les IGP qui sont en baisse de 4 %.

Évolutions des sorties de chais des récoltants et négociants vinificateurs

Décembre 2025 vs décembre 2024

	Sorties de chais (en milliers d'hl)		
	2024/25	2025/26	Var. en %
AOC/AOP	11 507	12 399	+ 8 %
IGP	4 228	4 049	- 4 %
VDF (SIG)	2 776	3 120	+ 12 %
TOTAL	18 511	19 568	+ 6 %

Source : Sorties de chais, DGDDI

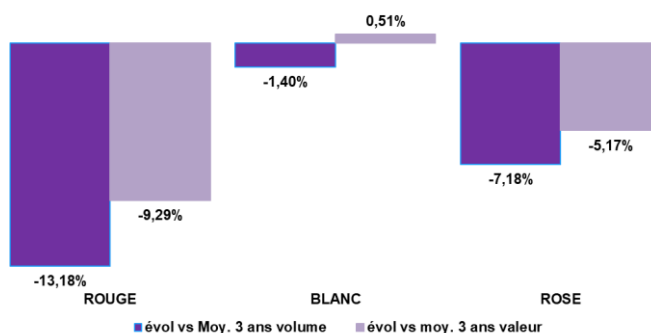
Ventes de vins tranquilles en grande distribution

Premier trimestre - janvier-mars 2026

Les ventes de vins tranquilles en grande distribution (HM + SM + E-commerce + Proxi) ont représenté 1,6 million d'hectolitres, pour un chiffre d'affaires de 842 millions d'euros durant la période qui va du 5 janvier au 29 mars 2026. Les ventes sont en baisse de 3 % en volume par rapport à 2025 (- 9 % par rapport à la moyenne 3 ans). La baisse est moindre en valeur du fait de la reprise de l'inflation en mars : - 1 % vs 2025 et - 6 % vs moyenne 3 ans.

Par couleur au sein des vins tranquilles, le recul est nettement plus marqué pour le vin rouge (- 13 % vs moyenne 3 ans en volume), suivant une tendance amorcée depuis plusieurs années. La baisse est également forte pour le rosé (- 7 %). En revanche, le vin blanc voit ses ventes en volume mieux résister depuis trois ans et augmenter en valeur (+ 1 %) par rapport à la moyenne 3 ans.

Évolution des ventes de vins tranquilles
Janvier - mars 2026



Contour : HM+SM+E-commerce+Proxi

Source : Circana – élaboration FranceAgriMer

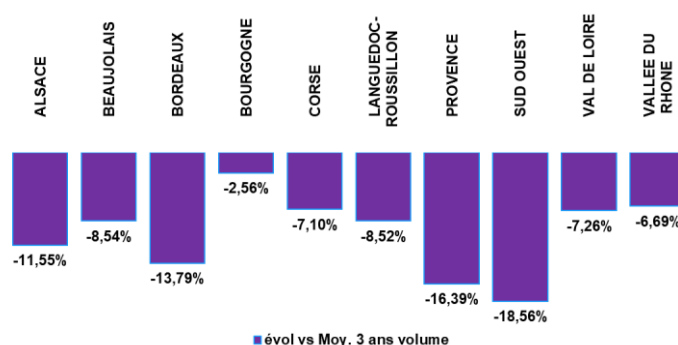
La majorité des segments reculent en volume. Cependant on trouve des exceptions au sein des vins blancs et rosés. En effet, les ventes d'IGP cépage et standard blancs sont en hausse (+ 6 % vs 2025 pour les IGP cépage et + 10 % pour les IGP standard). De même les Vins de France blancs progressent très fortement (+ 20 %). Fait remarquable, pour une couleur qui connaît globalement une diminution, les ventes de Vins

de France rosés progressent légèrement (+ 1 %). À l'inverse les ventes d'AOP blanches (- 2 %) sont en diminution. Les ventes d'IGP (toutes couleurs) se maintiennent en volume et augmentent légèrement en valeur (+ 1 %) par rapport à 2025. Les ventes en volume de Vins De France (SIG), après une campagne 2025 en légère augmentation ne retrouvent pas la croissance en volume (- 1 % vs 2025).

Les AOP rouges reculent également dans des proportions proches de l'ensemble des vins rouges (- 11 % vs moyenne 3 ans pour les AOP rouges contre - 13 % vs moyenne 3 ans pour l'ensemble des vins rouges). Ce recul des volumes touche tous les bassins d'AOP, mais est sensiblement différent d'un bassin à l'autre.

Ainsi certains bassins tels que la Bourgogne ou le Val de Loire sont moins affectés par cette diminution (inférieure à 5 % vs moyenne 3 ans) tandis que d'autres affichent une baisse beaucoup plus importante (supérieure à 12 % en volume) tel que Bordeaux, le Sud-Ouest ou la Provence.

Évolution des ventes de vins tranquilles rouges
par bassin d'AOP
Janvier-mars 2026



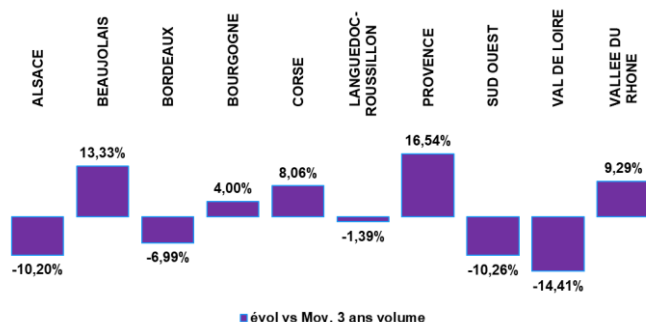
Contour : HM+SM+E-commerce+Proxi

Source : Circana – élaboration FranceAgriMer

Les AOP blanches (- 8 % en volume vs moy. 3 ans), reculent dans des proportions nettement supérieures à l'ensemble des vins blancs, qui sont portés par la hausse des ventes d'IGP et de Vins de France. Mais cette baisse globale masque des situations totalement opposées : ainsi dans les deux plus grands bassins de production de blanc les tendances sont

inverses, la Bourgogne avec 30 000 hl vendus affiche une hausse de 5 % par rapport à la moyenne 3 ans tandis que l'écoulement des vins blancs du Val de Loire, 35 000 hl, recule nettement (- 14 % vs moy. 3 ans).

Évolution des ventes de vins tranquilles blancs par bassin d'AOP Janvier-mars 2026

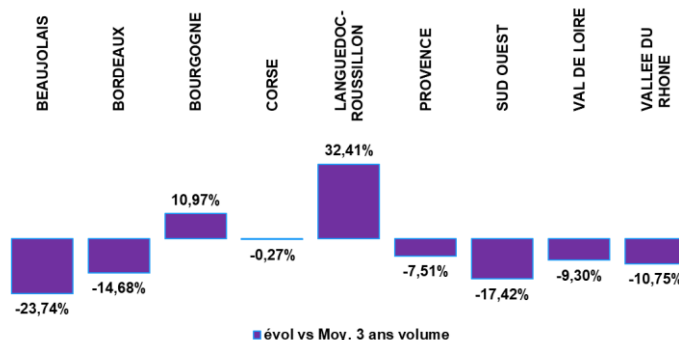


Contour : HM+SM+E-commerce+Proxi

Source : Circana – élaboration FranceAgriMer

Les AOP rosées (- 3 % en volume vs moy. 3 ans), reculent dans des proportions proches de l'ensemble des vins rosés. Mais, une fois encore la situation est très contrastée. Pour deux des principaux bassins de production les ventes reculent : - 8 % pour la Provence vs moy. 3 ans (avec 30 000 hl vendus) et - 9 % pour les vins du Val de Loire (avec 41 000 hl vendus durant la période). En revanche, bien qu'il s'agisse de volumes plus modestes (13 000 hl vendus au premier trimestre 2026) les rosés du Languedoc-Roussillon font preuve d'un très grand dynamisme (+ 32 % vs moy. 3 ans).

Évolution des ventes de vins tranquilles rosés par bassin d'AOP Janvier-mars 2026



Contour : HM+SM+E-commerce+Proxi

Source : Circana – élaboration FranceAgriMer

Ventes de vins effervescents en grande distribution

Premier trimestre - janvier-mars 2026

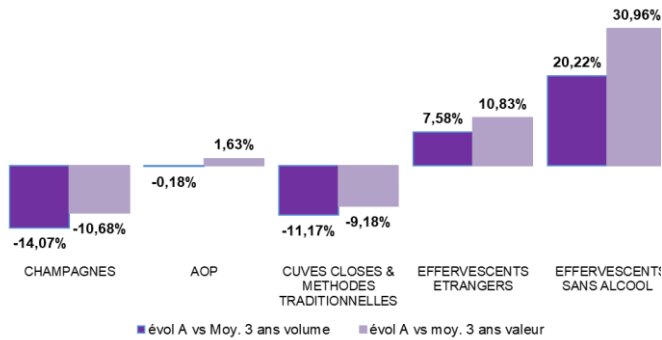
Durant la période qui va du 5 janvier au 29 mars 2026, **les ventes de vins effervescents en grande distribution** (HM + SM + E-commerce + Proxi) ont représenté 31 millions de cols (eq. 75 cl), pour un chiffre d'affaires 243 millions d'euros. Ces ventes sont en légère hausse en volume par rapport à 2025 (+ 2 %). La hausse est équivalente en valeur (+ 2 % vs 2025). Effectivement le prix moyen est stable à 7,80 €/col.

Si globalement les vins effervescents connaissent une légère augmentation des ventes, par catégorie, les évolutions sont très différentes : les ventes de Champagne accusent toujours une très nette diminution (- 14 % vs moyenne 3 ans en volume et - 11 % en valeur vs moyenne 3 ans). Cependant, les ventes de Champagne continuent de représenter 39 % des ventes en valeur (pour seulement 11 % des volumes). Les ventes de vins effervescents AOP qui étaient dynamiques ces dernières années stagnent en ce début d'année (stable en volume vs moyenne 3 ans). Les vins effervescents étrangers voient leur progression continuer (+ 7 % en volume vs 2025 et + 8 % vs moyenne 3 ans) poussés notamment par les hausses de vente du Prosecco qui ne montrent pas de signe de ralentissement (+ 12 % en volume vs 2025). A l'inverse, les ventes de cuves closes

sont toujours mal orientées (- 11 % en volume vs moyenne 3 ans). Les effervescents sans alcool, bien qu'ils représentent des volumes encore assez modestes (1,6 millions de cols vendus sur la période considérée) bénéficie d'une forte hausse : + 31 % en valeur et + 20 % en volume vs moy. 3 ans).

Évolution des ventes de vins effervescents

Janvier-mars



Contour : HM+SM + E-commerce + Proxi

Source : Circana – élaboration FranceAgriMer

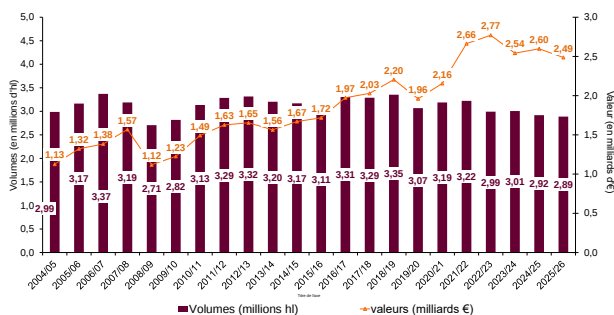
Commerce extérieur

Les exportations françaises de vins

Bilan des 3 premiers mois de l'année 2026 (janvier-mars)

Lors de ces 3 premiers mois de l'année, les exportations françaises de vin baissent en volume (-1 % par rapport au cumul précédent) mais surtout en valeur (-4 %). Après de fortes perturbations en 2025, certains marchés rebondissent, notamment les États-Unis. L'essentiel des principaux marchés clients restent également en baisse, même en Europe. Seuls quelques marchés de taille moyenne ou petite surperforment en volume et en valeur. Les marchés asiatiques sont dans la globalité en repli. Le prix moyen à l'export s'établit ainsi à 8,61 €/l, en baisse de près de 3 % par rapport au cumul précédent.

Bilan des exportations françaises de vin lors des 3 premiers mois de l'année 2026 Janvier-mars



Source : Trade Data Monitor - Élaboration FranceAgriMer

Les exportations françaises par destination

Les exportations françaises de vins restent globalement baissières en ce début d'année 2026, malgré le rebond de certains marchés d'importance. Après une année 2025 fortement perturbée par les droits de douane, le marché américain se reprend en ce début d'année 2026, tout comme le Royaume-Uni. L'essentiel des autres marchés d'importance en volume décrochent, comme l'Allemagne, la Belgique ou encore la Chine. Les autres principaux pays clients connaissent des situations hétérogènes en volume, avec parfois des reprises importantes. L'Union européenne (-4 % par rapport au cumul 2025) est pénalisée par le ralentissement des trois plus gros débouchés à

l'export pour les vins français dans cette zone, à savoir l'Allemagne, la Belgique et les Pays-Bas. Au contraire, certains marchés européens de taille petite ou moyenne connaissent des croissances importantes. Les Pays tiers hors États-Unis sont quant à eux pénalisés par les marchés asiatiques, plus spécifiquement la Chine et la Corée du Sud. La valeur exportée décroche nettement, pénalisée principalement par le marché américain.

Le marché américain rebondit nettement en volume (+5 %) tandis que la valeur exportée chute (-19 %). Les exportations ont été fortement impactées par la mise en place des droits de douane en avril 2025. Après plusieurs mois de fort repli, les exportations vers les États-Unis rebondissent en ce début d'année, notamment pour les vins en bouteille qui reprennent près de 6 % par rapport au cumul 2025. Les vins effervescents perdent toujours des volumes (-4 %), pénalisés principalement par le Champagne (-10 %), malgré la bonne performance des autres sous-catégories d'effervescents (+13 % pour les Crémants et autres effervescents AOP hors Champagne). Le secteur du vrac évolue de manière hétérogène, avec une forte percée du petit vrac (+77 %). Le gros vrac perd 6 % en volume. Les prix moyens, très élevés, décrochent nettement (-22 %), atteignant 10,0 €/l, fortement pénalisés par l'ensemble des catégories à l'exception du gros vrac.

Le Royaume-Uni connaît également une dynamique soutenue en volume par rapport aux autres pays clients sur ce cumul (+4 %), malgré la stagnation des vins en bouteille, principale catégorie exportée. Les volumes repassent au-dessus de leur moyenne 5 ans (+1 %). Dans le même temps, la valeur exportée progresse de 1 %, pénalisée par les vins en bouteille, la seule catégorie en repli (-4 %). Les vins effervescents sont particulièrement dynamiques, que ce soit en volume (+18 %) ou en valeur (+13 %). Ces derniers profitent du rebond important du Champagne (+14 % en volume) et dans le même temps de la dynamique des Crémants et autres effervescents AOP hors Champagne (+30 %). Enfin, les volumes de gros vrac se reprennent

(+ 22 % en volume par rapport au cumul précédent). Le prix moyen à l'export est toutefois orienté à la baisse (- 2 %), pénalisé par les principales catégories. Les prix demeurent toutefois sur des niveaux élevés (9,8 €/l) en raison des catégories importées.

Les exportations françaises à destination du marché chinois sont toujours en très fort repli (- 21 % en volume et - 5 % en valeur par rapport au cumul précédent). Après plusieurs cumuls très fortement baissiers avec des replis à plus de 30 %, le marché chinois semble entamer un début de ralentissement des pertes en volume et en valeur pour les exportations directes. Les perturbations économiques, la baisse de la consommation et la crise immobilière continuent néanmoins d'impacter le potentiel du marché chinois. Les vins en bouteille, largement majoritaires, expliquent l'essentiel des pertes en volume (- 26 %), tandis que les vins en gros vrac (+108 %) et les vins effervescents (+ 37 %) gagnent des parts de marché. Le prix moyen à l'export accélère sa forte progression (+19 % à 11,8 €/l), un niveau désormais comparable à celui observé sur le marché américain. Cette tendance confirme la montée en gamme du marché chinois sur ces dernières années et la concentration des exportations vers des vins bien valorisés.

Enfin, les volumes à destination du Japon sont stables. La baisse des exportations des vins en bouteille (- 2 %) est compensée par la forte progression des vins effervescents (+ 15 %). Parmi ces derniers, le Champagne est particulièrement dynamique (+16 %). La valeur exportée progresse d'environ 2 %, grâce à la forte progression des vins effervescents (+ 13 %) qui compensent de nouveau le fort recul des vins en bouteille (- 6 %). Le prix moyen à l'export augmente quant à lui de plus de 2 %, à des niveaux très élevés (13,3 €/l).

Les marchés européens sont globalement orientés à la baisse, mais connaissent des situations très hétérogènes. Si les grands marchés clients sont orientés à la baisse, des marchés de plus petite taille connaissent des croissances importantes.

L'Allemagne, premier marché de l'UE 27 pour les exportations françaises de vin, recule de près de

5 % en volume par rapport au cumul précédent, poursuivant sa tendance baissière structurelle malgré un rebond lors du cumul précédent. Les vins en bouteille, mieux valorisés, perdent près de 5 % en volume, tandis que les volumes de gros vrac se rétractent de 8 %. Les vins effervescents sont quant à eux dynamiques (+ 7 %). Ils sont portés par les vins effervescents AOP hors Champagne (+ 13 %). Le Champagne, après avoir connu d'importantes pertes lors des dernières campagnes, retrouve une croissance importante en volume (+ 14 %). L'Allemagne, après des perturbations liées à l'inflation, semble poursuivre son repli.

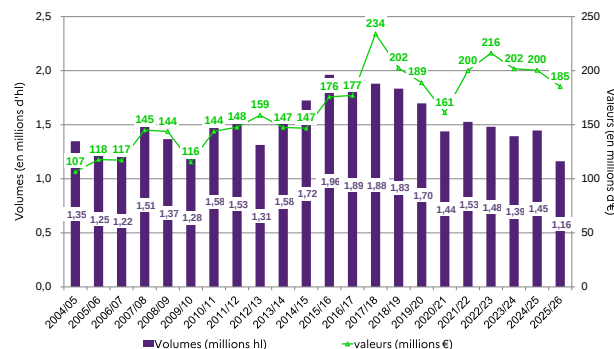
Les exportations à la destination de la Belgique baissent de près de 11 % en volume, alors que la valeur diminue d'environ 11 %. Aucune catégorie n'est en progression en volume, tandis qu'en valeur seul les vins en gros vrac progressent (+ 13 %).

Les exports vers les Pays-Bas sont toujours orientés à la baisse (- 1 %), pénalisés par une forte baisse du réexport, où les principaux pays clients sont en très forte baisse. Les vins effervescents évoluent cependant à contre-tendance en volume, et continuent de gagner des parts de marchés. Les exportations françaises de vins vers les Pays-Bas baissent progressent de 3 % en valeur, grâce à la forte progression des vins effervescents (+ 31 %).

Les importations françaises de vins Bilan des 3 premiers mois de 2026 (janvier-mars)

Bilan des importations françaises de vin lors des 3 premiers mois de 2026

Janvier-mars



Source : Trade Data Monitor Élaboration FranceAgriMer

Les importations poursuivent leur baisse aussi bien en volume qu'en valeur, dans un contexte

général de ralentissement de la demande intérieure. Les volumes atteignent ainsi 1,2 millions d'hectolitres, le niveau le plus faible de l'historique, pour 185 millions d'euros. Les vins effervescents continuent toutefois d'évoluer à contre-tendance en volume (+ 18 %) comme en valeur (+ 9 %), soutenus par une forte demande sur le marché national.

Le prix moyen à l'importation s'établit à 1,6 €/l, en hausse de près de 16 % par rapport au cumul précédent, sous l'effet de la forte réduction des importations faiblement valorisées.

Les importations françaises par catégorie

Les importations françaises de vins sont majoritairement constituées de vins en vrac, qui représente 76 % des volumes lors de ce cumul, stable par rapport au cumul précédent.

La France a toujours des difficultés à satisfaire la demande en vin SIG, à la fois sur son propre marché, mais aussi sur ses marchés d'exportation, par manque de disponibilités de vins d'entrée de gamme. La majeure partie des

volumes importés correspond donc à des vins en vrac SIG de l'UE, sans mention de cépage.

Les importations françaises par provenance

Les volumes en provenance d'Espagne poursuivent leur important repli (- 23 %). L'Espagne reste de loin le premier fournisseur pour le marché français, avec 65 % de PDM en volume. Les volumes de gros vrac en provenance d'Espagne décrochent fortement (- 25 %), tout comme les vins en bouteilles (- 25 %). Parmi les importations en valeur, le poids de l'Espagne est beaucoup plus modéré que pour les volumes, avec 29 % de part de marché, en raison du segment importé (vins SIG en vrac à prix bas).

Enfin, les volumes en provenance d'Italie sont stables, avec des dynamiques très différentes par sous-catégorie. Si les vins effervescents poursuivent leur forte croissance (+ 20 %), le gros vrac décroche fortement (- 16 %) tandis que les vins en bouteille peinent à retrouver des volumes (- 1 %). Le Prosecco continue sa progression importante (+ 30 %), soutenu par une forte demande sur le marché national.